

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## M'as-tu vu, m'as-tu lu?

---

Volume 4, Number 3, Fall 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12915ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

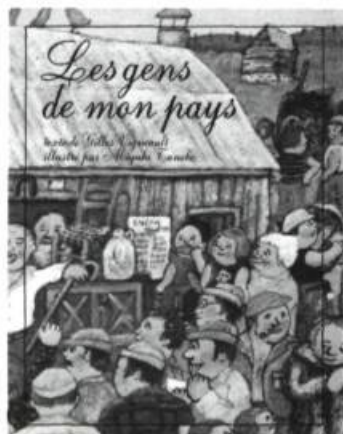
[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(1981). Review of [M'as-tu vu, m'as-tu lu?] *Lurelu*, 4(3), 7–13.

# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Gilles Vigneault

## Les gens de mon pays

Illustré par Miyuki Tanobe

Miyuki Tanobe devait traduire une couleur, une chanson, une poésie: celle de Vigneault. Elle nous donne un Québec dans son quotidien, elle nous donne un Québec dans son folklore. Avec son sens aigu de l'observation, elle recrée des situations jusque dans les moindres détails apportant mille nuances autant dans le dessin que dans les couleurs. Par contre, une trop grande similitude dans la morphologie et l'expression des visages, tous ronds, souriants, aux pommettes roses, vient quelque peu atténuer le raffinement du dessin en présentant des personnages trop stéréotypés. L'illustrateur a peut-être voulu accentuer de cette manière, au moyen de la rondeur, la jovialité et la sociabilité des Québécois.

L'attachement de l'illustrateur pour les scènes traditionnelles enferme la poésie de Vigneault dans le temps. Cette poésie qui, selon moi, vibre à tous les instants du Québec.

L'agencement du texte par rapport à l'illustration reste coulant, sans surcharge. Il y a possibilité pour l'enfant de se laisser aller à rêver aux situations suggérées par le dessin. Ce livre permet aux jeunes de prendre davantage conscience de la portée d'une chanson si souvent fredonnée. Tanobe réussit partiellement à rendre la poésie de Vigneault tout en offrant aux lecteurs des images d'un Québec...

Cet album s'est mérité le prix du Conseil des Arts en 1981 pour les illustrations.

**Aux Éditions La courte échelle, Montréal, 1980, Album broché de 24 pages, illustrations en couleurs.**

**Prix: 5,95 \$**

**Groupe d'âge suggéré: 8 ans et plus**

Lise Langlais

Chef du district Centre-Est  
Bibliothèque de la Ville de Montréal



Aziz Nesin

## Lève-toi mon soleil, lève-toi

Illustré par Philippe Monnet

Ce conte turc présente l'histoire d'un village caché du soleil par un immense rocher noir. Les villageois, trompés par un derviche (prêtre musulman), devront remplir la promesse faite à un petit garçon: celle de transporter le village de l'autre côté du rocher, baigné à profusion par le soleil. La symbolique est claire: l'abus d'autorité des aînés qui préfèrent s'appuyer sur les traditions plutôt que d'envisager des solutions efficaces et réalistes.

Ce récit plaira aux enfants, d'abord parce que dès le début un problème est soulevé: des enfants sont malheureux. Ensuite, ils s'identifieront au héros: un petit garçon qui sait se montrer plus sage que les sages du village. Ce conte, au dénouement heureux, est donc écrit, et de belle façon, d'après une structure traditionnelle. Ajoutons qu'un style simple, des phrases courtes et des dialogues au ton juste viennent parfaire le récit.

Le conte laisse transparaître plusieurs éléments de culture: nourriture (pilaf, beureks, etc.) et instruments de musique typiques, réunion entre sages du village, etc. Du même coup, et c'est désolant, il transmet une coutume bien caractéristique des pays de cette région du monde: l'absence de la femme. Une illustration en témoigne: pour suivre l'action qui se déroule devant chez elle, une femme voilée se cache derrière les volets d'une fenêtre.

Pour terminer, soulignons que les illustrations n'ont rien de particulièrement attrayant. Ce livre pourrait rebuter certains enfants.

**Chez Descleuz/Éditeur, Collection Contes de partout, Montréal, 1980, Album broché de 24 pages, illustrations en couleurs.**

**Prix: 3,50 \$**

**Groupe d'âge suggéré: 8 et 9 ans**

Diane Allard  
Bibliothèque Salaberry  
Ville de Montréal

# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



**Alain Bonenfant**

## **Le fils du président**

Illustré par Michel Ruest

Un des chefs de la pègre montréalaise organise l'enlèvement de Steve, le fils du président des États-Unis. Depuis 20 ans, il a en tête le projet d'une vendetta contre les chefs de la mafia italienne et il voudrait bien que ses confrères américains deviennent ses alliés.

Encore une aventure tout à fait invraisemblable, très loin de la réalité et sans aucun intérêt. La psychologie des personnages est assez farfelue: les policiers sont trop polis entre eux; Steve, à 16 ans, a des réactions très enfantines; la réaction de la mère lors de l'enlèvement de son enfant n'est pas plausible: pendant que le père est aux abois et se précipite sur les lieux où il pourra diriger l'action, la mère, elle dort toute la nuit et se réveille au matin pour demander calmement des nouvelles de son fils! Puis elle se réfugie chez sa mère, loin de l'endroit où elle pourrait avoir rapidement des nouvelles du disparu. Une autre invraisemblance: ce roman maladroit et très naïf affirme béatement que le chef du FBI peut démanteler la pègre montréalaise, américaine et italienne en l'espace de quelques semaines. Les bandits n'ont rien de convaincant: un des chefs se présente aux bureaux du FBI en bon-bandid-repentant, demande la permission de se retirer en Italie et le chef du FBI, comme un petit enfant bien content de se débarrasser d'un gros problème, s'empresse de laisser partir le criminel. Quand ce bandit décide de revenir au bercail, on découvre dans ses bonbons une série de microfilms racontant tout-tout-tout sur les faits et gestes de la pègre mondiale: un journal intime qu'on trouve dans tous les bagages des membres de la pègre, c'est connu... Le style est aussi laborieux et maladroit que le contenu, et les illustrations donnent aux personnages des proportions bizarres...

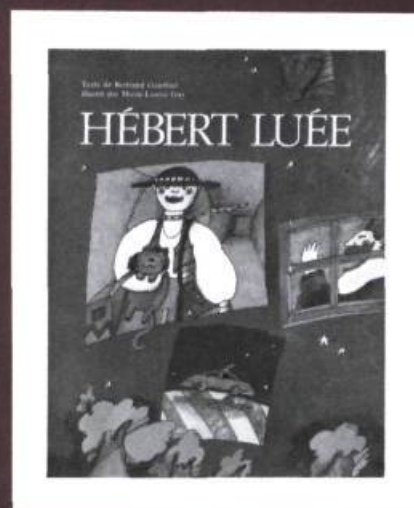
Les enfants et les adolescents ne croiront pas en cette intrigue naïve, en ces personnages infantiles. Je ne recommande pas ce titre.

**Aux Éditions Paulines, Collection Jeunesse-pop, Montréal, 1980, 120 pages.**

**Prix: 3,50 \$ (broché) et 4,50 \$ (relié)**

**Groupe d'âge suggéré: 10 à 12 ans**

Michèle Gélinas  
Bibliothèque Centrale-Enfants  
Ville de Montréal



**Bertrand Gauthier**

## **Hébert Luée**

Illustré par Marie-Louise Gay

Hébert Luée revient d'un long voyage autour du globe. Tous ses amis de la rue Duluth (clowns, jongleurs et amuseurs publics) vont l'accueillir à l'aéroport de Mirabel et c'est la fête. Le lendemain, avec son ami Hurlu Berlu, elle veut aller au cirque. Mais où trouver un cirque à Montréal? Un chauffeur de taxi étrange, du nom de Charles Perrault, les conduit chez le «sire Kambulant» où ils découvrent en pleine répétition un haltérophile nommé Alter Ego, une diseuse de bonne aventure (Florida de Grimaldini), un équilibriste (Finfino Kaunfil) et un jongleur de mots appelé Maxime.

Voici le dernier livre de Bertrand Gauthier. Fidèle à ses habitudes (on se rappellera les livres *Hou Ilva* et *Dou Ilvion*) l'auteur nous offre encore un plein réservoir de trouvailles ingénieuses et drôles. Mais mieux encore ici, il réussit un parfait dosage d'irréel et de quotidien, d'étrange et de familier. Il a situé son histoire dans un quartier de Montréal, nommant les rues de leurs vrais noms; les enfants s'y retrouveront et les parents aussi. Car ce livre réjouira autant les petits que les grands puisqu'il contient un humour riche et dynamique. L'auteur manie avec habileté ses jeux de mots, proverbes, chansons et comptines, se révélant lui-même un bon «jongleur de mots».

L'illustration loufoque et caricaturale est fort bien adaptée à l'ensemble du texte. Tout en mouvement et en couleurs agressives, elle tient beaucoup plus qu'un rôle d'accompagnement: elle nous parle autant que le texte.

Cet album s'est mérité le prix du Conseil des Arts en 1981 pour le texte.

**Aux Éditions La courte échelle, Montréal, 1980, Album broché de 48 pages, Illustrations en couleurs.**

**Prix: 5,95 \$**

**Groupe d'âge suggéré: 7 à 13 ans**

Diane Terroux  
Université de Montréal

# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



## Christiane Duchesne **L'enfant de la maison folle**

Illustré par l'auteur

Cet album de Christiane Duchesne est synonyme de qualité. On y retrouve la simplicité et l'originalité — du texte comme de l'illustration — qui marquent ses publications antérieures. Rien n'y est facile ou gratuit. Voilà beaucoup de bons points pour une *première* aux éditions de La maison folle.

Peu commune, la maison folle réapparaît chaque matin, comme une jeune pousse tendre. Puis la voilà qui nous dévoile, peu à peu, d'étonnants et sympathiques animaux. Ceux-ci s'affairent à la rendre pimpante pour la visite d'un enfant rieur, retardataire.

Par son texte l'auteur joint la fantaisie à la réalité qui peut toucher l'enfant: une ménagerie qui n'a rien de banale (par la forme et le nom des différents animaux: truchons, mitou, poufiaux) s'occupe de raviver la maison folle comme on fait, pour de vraies maisons possédant corniches, balcons, tapis, serrures (introduction de termes nouveaux).

Le texte précis et sans détour est bien servi par une mise en pages qui facilite la lecture: une typographie claire et raffinée, une illustration fraîche aux couleurs lumineuses respirant parfois la transparence, de rares et fins détails judicieusement choisis: les courbes du balcon, la dentelle des rideaux, le jeu de lignes des horizons. Une publication qui laisse beaucoup à l'imagination des petits... et des conteurs. Nos coeurs d'adultes sont-ils aussi dépoussiérés? L'enfant rieur viendra-t-il habiter nos maisons?

Aux Éditions de La maison folle, Montréal, 1980,  
Album broché de 32 pages, illustrations en couleurs.  
Prix: 5,95 \$  
Groupe d'âge suggéré: 3 à 7 ans

Louise Lefebvre  
Bibliothèque Ahuntsic  
Ville de Montréal



## Grand-père Cailloux **Les aventures de Frizelis**

Illustré par Francine Nault

Voici onze récits mettant en scène des lutins, la fée Doduche, des animaux, quelques humains. André Cailloux nous a déjà présenté quelques-uns de ces personnages du Pays du Milieu dans une pièce de théâtre intitulée *Frizelis et Gros Guillaume*. Quelle bonne idée de s'en inspirer aujourd'hui pour écrire des contes qui seront plus accessibles aux jeunes.

Toutes sortes d'éléments familiers sont empruntés à la nature (animaux, plantes, saisons) ou à notre folklore (chansons, rebouteux du village, tarte à la citrouille). La fantaisie s'y intègre très bien: pouvoirs des lutins ou de la fée, objets magiques, etc. L'ensemble parle à l'imagination des enfants. Ceux-ci sont même invités à chanter de nouvelles paroles sur des airs connus: Gens de chez nous, Gentil coquelicot... Le texte est vivant, simplement écrit, parsemé de rimes et comptines, dont deux (pages 54 et 104) sont d'ailleurs tirées des livres de comptines de l'auteur. Les noms des personnages sont amusants: Bi-goudi, Frizelis le roi mutin de tous les lutins du bois joli.

Les démêlés de Doduche et Frizelis sont drôles, surtout dans *Le sauna*, où la fée fond et boursoufle tour à tour pour enfin retrouver sa taille que maintenant elle accepte. Est-il besoin de préciser que le malicieux lutin est toujours vainqueur à sa façon? C'est encore en jouant des tours que Frizelis aide les animaux ou les lutins. L'humour aidera également à corriger la paresse, le vol ou la chicanerie. Ces leçons discrètes, ainsi que le schéma de l'intrigue et les personnages, constituent l'aspect traditionnel des contes; le décor, les situations sont plus modernes. Notons cependant que les illustrations manquent de détails, de relief, et que la reliure est fragile.

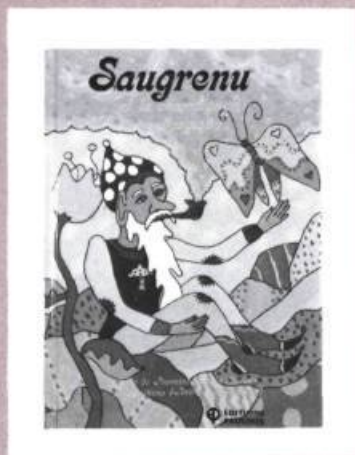
Malgré cela, ces histoires faciles et amusantes à lire plairont aux jeunes de sept à neuf ans et surtout aux amateurs de lutins; des enfants plus jeunes aimeront certainement se les faire raconter.

Aux Éditions Héritage, Collection Pour lire avec toi,  
Montréal, 1980, 127 pages.  
Prix: 3,50 \$

Groupe d'âge suggéré: 7 à 9 ans

Danielle Ledoux  
Bibliothèque publique d'Ottawa

# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



**Francine Latour-Bérubé**  
**Saugrenu et le  
champignon allergique**

Illustré par Andrée Archambault

Après une dispute, le lutin Saugrenu quitte le champignon qui lui sert de maison et part à la recherche d'un autre qui ne serait pas allergique au tabac de sa pipe. Entre temps, les animaux de la forêt des Quatre-Vents veulent réconcilier les deux amis et treize d'entre eux partent en expédition pour ramener Saugrenu. Finalement, tout se terminera à la satisfaction de chacun, bien que Saugrenu doive cesser de fumer.

Histoire originale et intéressante qui aurait pu être agréable à lire s'il n'y avait eu amoncellement de situations et de personnages. L'action en est alourdie et devient même confuse par moments. Ainsi, pour les animaux, vient un moment où l'on ne sait plus qui est qui. Si on se rappelle facilement que Cachou et Noisette sont des écureuils, on a vite oublié que Létourdi n'est pas un oiseau mais un lapin, qu'Éthéré c'est l'original, etc.

De même, dans le texte, l'accumulation de descriptions et d'énumérations n'aide pas à la compréhension. Si, au début, les énumérations créent un effet d'action et de vie, elles finissent par lasser. Enfin, le vocabulaire est difficile et on y trouve beaucoup de termes recherchés tels que *chimères*, *hydres*, *harpies*, *arcades* (page 11), *filiformes*, *diaphanes* (page 33), *indéfectible* (page 57).

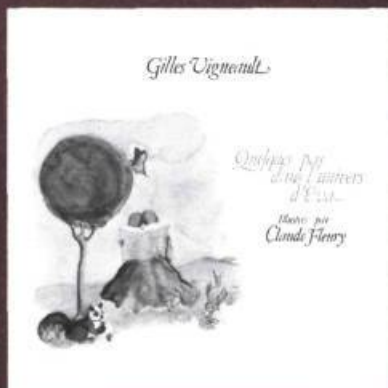
Les illustrations sont statiques et, tout comme le texte, trop chargées. L'importance accordée aux décors se révèle au détriment des personnages.

En conclusion, une bonne idée de départ mais mal exploitée, ce qui donne un texte chargé et difficile qui n'a pas sa place dans une collection de transition album-roman.

Aux Éditions Paulines, Collection Boisjoli, Montréal, 1980, Album relié et cartonné de 78 pages, Illustrations en noir et blanc.

Prix: 9,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 10 à 12 ans Christiane Charette  
Bibliothécaire



**Gilles Vigneault**  
**Quelques pas  
dans l'univers d'Éva**

Illustré par Pierre Fleury

Ce très beau livre-disque fait suite aux *Quatre saisons de Piquot*. On y retrouve cette fois-ci Éva, soeur de Piquot, à l'intérieur de trois contes poétiques. Le premier, *Noisette*, est le plus accessible et celui, je pense, que les enfants préféreront. Il raconte comment Éva réussit à apprivoiser un écureuil et comment elle accède à l'autonomie. «Elle était devenue une personne.» Le deuxième, *Quasiment*, est plus subtil. L'histoire de l'horloge détraquée par Quasiment, «inventé au détour d'une phrase», posera sûrement des problèmes de compréhension aux enfants. Elle nécessitera des explications de la part d'un médiateur, mais pourra aussi amener à un heureux dialogue sur l'imaginaire. Le troisième conte, *Une lettre d'Éva*, tient du rêve pur, de la poésie. Il me charme. Charmera-t-il autant les enfants habitués au «space-opera» et à *Candy*?

L'écriture de Vigneault est belle, démesurément belle. La poésie de son écriture est difficilement accessible aux enfants. On avait déjà fait ce reproche (mais en est-ce vraiment un?) aux *Quatre saisons de Piquot*. Mais cet album-ci n'est sûrement pas plus facile pour un enfant. Les quatre contes de Piquot avaient une continuité que ce livre-ci n'a pas.

Les illustrations déçoivent quelque peu; elles sont inégales. Certaines manquent d'originalité (pages 10, 16, 31 et 32); d'autres sont belles et mieux adaptées au monde du rêve (pages 21, 26 et 27). Le grand format et la qualité supérieure de la production servent bien les illustrations qui prennent une autre dimension.

La narration de Vigneault est très bien rendue. La belle voix feutrée, presque usée, son accent joli, son intonation prenante nous embarquent dans le bon goût de la tradition orale.

Les quelques airs de flûte à bec de Marie Bélanger sont bien choisis et juste assez présents aux moments opportuns.

Un beau livre-disque de grande qualité, mais qui ne sera malheureusement pas très populaire auprès des jeunes. Aux Nouvelles éditions de l'Arc, Montréal, 1981, Album-disque de 32 pages,

Illustrations en couleurs.

Prix: 14,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 8 ans et plus

Ginette Guindon

Bibliothèque Saint-Michel

Ville de Montréal

# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



## Roch Carrier Les voyageurs de l'arc-en-ciel

Illustré par François Olivier

Deux enfants partent à la recherche de l'or de l'arc-en-ciel, une entreprise peu banale. Ils ont à franchir certains obstacles: la terre de Bébert Legros et sa clôture puis l'étang en radeau, pour finalement s'apercevoir, au bout de leur course, que l'arc-en-ciel a disparu. Quelle amère déception pour nos deux jeunes conquistadores!

Ce récit est écrit dans une langue impeccable: vocabulaire riche, dialogues québécois, phrases courtes et bien rythmées. Le tout se déroule dans un petit village au temps de la jeunesse de Roch Carrier, ce qui donne lieu à des références culturelles (la célèbre *Encyclopédie de la jeunesse*, véritable bible de l'époque) et à des exemples de comportement très révélateurs entre enfants, d'une part, et entre adultes et enfants, d'autre part.

Les très nombreux clichés sexistes feront sourire les enfants de 1981. En voici quelques exemples: «Hélène, curieuse comme ces filles qui essaient toujours de participer à nos entreprises de garçons, venait compliquer la situation... Elle n'arrêtait pas de poser des questions inutiles comme les filles ne peuvent s'empêcher d'en poser à un garçon qui a des connaissances... Et cette fillette qui n'avait que des questions et jamais de réponses... C'était une autre de ces questions ennuyeuses que les filles posent toujours à des moments inappropriés... Moi, un garçon, je n'avais pas moins de courage qu'une fillette... C'est moi le chef; toé parce que t'es une fille, tu me suis!» Tous ces éléments sexistes en font ressortir l'absurde et le ridicule et par là même condamnent ce type de discrimination.

Les illustrations, en noir ou en couleurs, sont modernes dans leur conception, descriptives mais sans redondance. La mise en pages est originale et ne nuit pas à la lecture. Les répliques de monsieur Bébert en colère sont imprimées en gros caractères; sa colère s'en trouve augmentée.

Une malheureuse faute d'orthographe (taches de sangs) vient à peine ternir cet album non paginé par ailleurs parfait.

Aux Éditions Internationales Alain Stanké, Montréal, 1980, Album broché de 40 pages.

Illustrations en couleurs

Ginette Guindon

Prix: 9,95 \$

Bibliothèque Saint-Michel

Groupe d'âge suggéré: 6 à 10 ans

Ville de Montréal



## Robert Soulières Ma tante Marie-Blanche

Illustré par Marie Gravel Pelletier

L'auteur, redevenu enfant pour la circonstance, prend pour prétexte un de ses nombreux et merveilleux dimanches passés chez tante Marie-Blanche et nous décrit la vie de celle-ci. Les yeux et la mémoire de cet enfant nous la présentent souriante à l'excès, toujours bonne, douce, bien coiffée, bien habillée et qui ne gronde jamais! Bref une image bien vieillotte, ressemblant aux grand-mères parfaites des livres d'histoires d'autrefois, et qui finalement ne répond peut-être pas toujours à la réalité quotidienne.

La collection Jeunesse, dont fait partie cet album, «... est orientée selon des critères pédagogiques qui s'inscrivent dans la réalité d'aujourd'hui», nous dit-on. Cette image passive, subjective et stéréotypée de la femme (le téléphone, ses amis et leurs activités, les tartes aux pommes) reflète-t-elle vraiment la réalité d'aujourd'hui?

L'atmosphère qui enrobe cet album en est une de douceur, de calme et de beauté; elle frôle la perfection des contes de fées! Néanmoins, l'auteur effleure un thème rarement exploité dans la littérature enfantine: il s'agit de la mort qui semble malheureusement la seule capable de ramener à la maison l'oncle Henri, cet éternel absent.

Le vocabulaire employé est simple, et les phrases sont courtes, ce qui en facilite l'accès pour le lecteur débutant. Parfois on a l'impression qu'un rythme de comptine tente de s'installer. Mais le débit du récit demeure lent, linéaire, sans surprise. Les illustrations reflètent fidèlement le texte, au propre comme au figuré; les teintes sont à l'image de Marie-Blanche: pâles et douces.

Bref, un volume qui s'adresse à de très jeunes enfants et qui déjà leur inculque une vision très traditionnelle des rôles masculins et surtout féminins.

Aux Éditions Québec/Amérique, Collection Jeunesse, Montréal, 1980, Album relié et cartonné de 32 pages,

Illustrations en couleurs.

Danielle Coutu

Prix: 9,95 \$

Bibliothèque Centrale-Enfants

Groupe d'âge suggéré: 4 à 8 ans

Ville de Montréal

# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



**Claude Jasmin**  
**Les contes**  
**du Sommet-Bleu**  
Illustré par l'auteur

Claude Jasmin, auteur prolifique et connu d'un très large public, inaugure une nouvelle collection chez Québecor en publiant pour la première fois un recueil de contes destiné aux enfants.

L'album *Les contes du Sommet-Bleu* nous raconte les aventures du narrateur et de quelques enfants de son voisinage, dans la forêt laurentienne. Au fil des chapitres, on y fait avec eux la connaissance d'animaux au comportement assez inattendu dans la vie courante, mais tout à fait normal dans le contexte du genre littéraire qu'est le conte. Ces rencontres se déroulent au cours des quatre saisons d'une année, et l'auteur en profite pour décrire avec beaucoup de bonheur les changements qui se produisent dans la nature. Le vocabulaire utilisé est parfois un peu difficile (ex.: aphorisme, mélodie lyreuse, rouge très saturé) et pourrait présenter des difficultés pour certains lecteurs. Bien que dans l'ensemble ces contes se révèlent amusants et captivants, on éprouve face à quelques-uns d'entre eux un certain malaise dû à un manque de spontanéité dans l'expression fantaisiste.

La présentation de l'album est assez soignée: grand format avec une page couverture attirante, gros caractères et pages aérées. Les quelques illustrations que l'on y retrouve, signées elles aussi Claude Jasmin, sont plaisantes à regarder mais manquent toutefois d'un peu de fini.

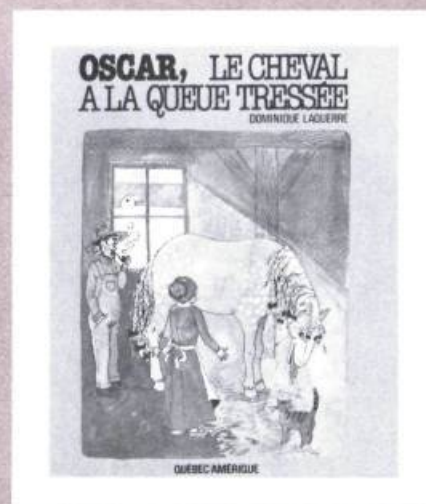
Finalement, sans être un chef-d'oeuvre dans le genre, ce recueil de contes présente quand même des qualités d'originalité et d'efficacité et devrait amuser ses jeunes lecteurs.

**Aux Éditions Québecor, Montréal, 1980, 106 pages.**

**Prix: 7,95 \$**

**Groupe d'âge suggéré: 7 à 10 ans**

Louise Guillemette-Labroy  
Bibliothèque municipale Anjou



**Dominique Laquerre**  
**Oscar, le cheval**  
**à la queue tressée**  
Illustré par l'auteur

Tous les matins, Barnabé retrouve son cheval Oscar très épuisé. Fait mystérieux, sa crinière et sa queue sont entièrement tressées. Qui a pu jouer ce vilain tour?

Cette histoire relatant la « légende des lutins » fait partie de la collection Jeunesse conçue selon les principes d'une pédagogie ouverte et qui a pour but d'amener motivation à la lecture et exploration du réel par l'enfant.

Dans ce conte où les personnages humains et merveilleux se partagent l'action sans jamais se rencontrer, l'intrigue se noue rapidement. Pourquoi Oscar est-il si épuisé? Les lutins entrent vite en scène; le charme, l'anticipation sont dès lors rompus. Cela a pour effet de limiter un peu l'imagination du jeune lecteur qui apprend, bien avant les personnages, la cause du problème...

Le vocabulaire très descriptif rend le texte agréable à lire. L'histoire se déroule rapidement et le rythme est soutenu jusqu'à la fin. Le contenu est assez conforme à la légende connue, sauf qu'il est établi que les lutins choisissent davantage une jument qu'un étalon... ce qui n'est pas le cas ici.

Les illustrations ne sont pas toutes attrayantes. Elles sont particulièrement soignées lorsque les lutins meublent l'action, mais elles déçoivent lorsque la famille de Barnabé est décrite à la ferme. Il faut néanmoins souligner l'intégration originale de la forme narrative propre à la bande dessinée (ballons, cases) dans les dialogues qui terminent l'album.

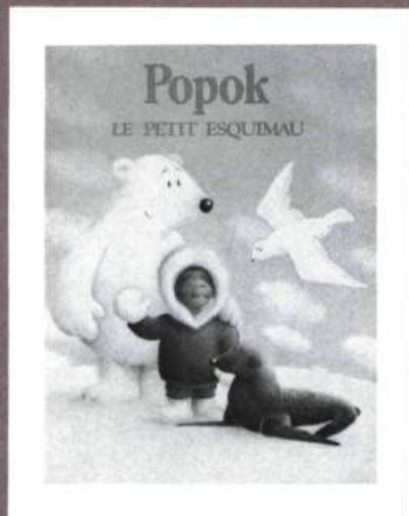
**Aux Éditions Québec/Amérique, Collection Jeunesse, Montréal, 1980, Album relié et cartonné de 32 pages, Illustrations en couleurs.**

**Prix: 9,95 \$**

**Groupe d'âge suggéré: 6 à 10 ans**

Francine Lacoste  
Bibliothèque de Montréal-Nord

# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



**Yves Thériault**

## **Popok le petit Esquimau**

Illustré par Pierre Desrosiers

Cet album renferme deux contes. Le premier nous décrit brièvement le genre de vie que mène un charmant petit Inuit nommé Popok et comment celui-ci s'est lié d'amitié avec un ptarmigan (espèce d'oiseau du Grand-Nord), un phoque ainsi qu'un ours blanc. Dans le second conte nous retrouvons ces mêmes personnages qui, grâce à leur courage, leur persévérance et à la mise en commun de leurs qualités respectives, assurent le sauvetage de l'oncle de Popok et de ses compagnons de chasse.

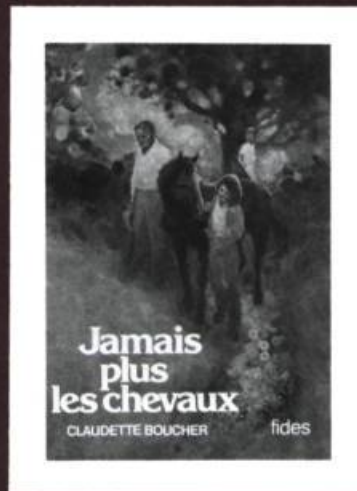
Thériault démontre ici, encore une fois, tout son talent de conteur. Avec des mots et des phrases simples et efficaces, il réussit à faire entrer ses lecteurs dans un monde où le merveilleux est crédible, naturel même. Toujours grâce à ce style, son jeune public pourra aussi saisir parfaitement le caractère des personnages et ainsi jouir pleinement des situations vécues par ces derniers.

La lecture de cet ouvrage est agrémentée de sympathiques illustrations qui permettent la visualisation des événements les plus marquants.

À la fin de l'album, l'auteur promet de revenir nous raconter de nouvelles aventures de Popok et de ses amis. Tous ceux qui auront lu les premières seront certainement impatients de retrouver ces attachants personnages.

**Aux Éditions Quebecor, Montréal, 1980, 103 pages.**  
**Prix: 7,95 \$**  
**Groupe d'âge suggéré: 6 à 10 ans**

Louise Guillemette-Labory  
Bibliothèque municipale Anjou



**Claudette Boucher**

## **Jamais plus les chevaux**

L'arrivée du vieux cheval Jolicoeur suscite des réactions bien différentes chez les membres de la famille Gingras. Françoise, une jeune adolescente de 15 ans, s'est prise d'affection pour le vieux cheval, tandis que sa soeur cadette Caroline projette de devenir cavalière et rêve d'un jeune étalon fougueux. Jolicoeur restera-t-il à la ferme?

Mais ce n'est pas une histoire à suspense. C'est plutôt une mise en situation de personnages confrontés à leur propre vérité. Le vieux cheval est un point de référence. Il représente un monde à part: celui de la solitude, du rejet. Et certains personnages, telle Françoise, reconnaissent en lui la précarité de leur propre vie et de leur être.

Le roman met en évidence le besoin d'identification commun aux êtres humains. Certains s'identifient à un idéal, à un rôle; d'autres à un vieux cheval malade et sans force. En s'identifiant au perdant, ils perdront à leur tour. Sur un autre plan, le récit propose une réflexion sur notre société, qui ignore celui qui est petit, malade, faible, celui en somme qui ne vit pas au même rythme, à la même vitesse que les autres.

On n'embellit pas la réalité en apportant des solutions extraordinaires, voire originales. C'est un roman bien structuré écrit dans un style littéraire. Les personnages sont cohérents, fidèles à eux-mêmes jusqu'au bout dans leur stéréotype ou leur marginalité.

**Aux Éditions Fides, Collection Intermondes, Montréal,**  
**1981, 237 pages.**  
**Prix: 8,95 \$**  
**Groupe d'âge suggéré: 14 ans et plus**

Élaine Sauvé  
Bibliothèque Saint-Laurent